

# LES CONFUSIONS D'UN DISSIDENT DE WIKILEAKS

LE 23 AOÛT 2011 OLIVIER TESQUET

Entre WikiLeaks et son ex porte-parole, le divorce semble consommé. Dans un entretien accordé à OWNI, Daniel Domscheit-Berg énonce les raisons qui l'ont conduit à détruire 3 500 documents secrets. Ceux-ci concerneraient notamment Bank of America.

La guerre est déclarée. Après plusieurs mois d'une médiation impossible, WikiLeaks a décidé de solder le passif avec Daniel Domscheit-Berg, l'ancien porte-parole de l'organisation. En l'espace de quelques jours, les observateurs attentifs du **site le plus célèbre de l'année 2010** ont compris pourquoi celui-ci avait subitement ralenti son activité et retardait l'échéance de son prochain coup d'éclat: DDB, comme on l'appelle désormais, **a détruit 3 500 documents** confidentiels transmis par des sources anonymes. "Pour [les] protéger", selon lui. Joint au téléphone, l'activiste allemand revendique son acte et explique son geste pour la première fois lors d'un entretien réalisé ce mardi par OWNI :

“

*J'ai détruit ma copie de 3500 documents transmis à WikiLeaks entre janvier et septembre 2010. De ce que j'ai vu, seuls 10 à 20% des documents étaient dignes d'intérêt. Les plus significatifs ont été extraits et publiés par WikiLeaks en 2010. Ce qu'il restait, je l'ai détruit.*

”

Sur les raisons d'un tel comportement, Domscheit-Berg reste évasif:

“

*Nous avons décidé de détruire ces données quand nous avons réalisé que l'ensemble des télégrammes (du Cablegate, initié en novembre 2010, ndlr) avaient été dispersés dans la nature, par ignorance et négligence. C'est la publication la plus irresponsable que je connaisse, et si c'était le seul fruit d'une erreur évitable, mes doutes auraient pu être dissipés.*

”

Parmi les informations perdues figureraient la liste complète des personnes interdites de vol aux Etats-Unis, des dizaines de milliers d'emails du parti national-démocrate allemand, la composition de 20 groupuscules néo-nazis. Et surtout, 5 gigabits de données **relatives à Bank of America**, une fuite promise de longue date par Assange. Mais pour Domscheit-Berg :

“

*Il n'y a jamais eu de documents sur la Bank of America dans ceux que j'avais. Si vous regardez de près, vous verrez que Julian avait annoncé la publication de ces informations dès le mois d'octobre 2009. Il a renouvelé sa promesse, avant de déclarer récemment qu'il ne pouvait pas l'honorer parce qu'il était soumis au chantage de la banque. Aujourd'hui, il dit que j'ai effacé les données, ça ne colle pas. Encore une fois, les documents s'étaient sur la période de janvier à*



## La bataille de Finowfurt

Pour comprendre ce règlement de comptes interne à WikiLeaks, il faut remonter au 10 août dernier. Ce jour-là, à 70 kilomètres de Berlin, dans le cadre du **Chaos Communication Camp**, le plus grand rassemblement européen de hackers, Daniel Domscheit-Berg présente OpenLeaks, concurrent déclaré de WikiLeaks. Pour la première fois depuis la sortie de **son livre** très critique à l'encontre d'Assange, l'ancien porte-parole vient défendre son projet alternatif devant un parterre de camarades pas toujours acquis à sa cause.



Au mois de décembre dernier, Domscheit-Berg **nous présentait son prétendu robinet à fuites**, encore à l'état de projet huit mois plus tard. Echaudés par ces lenteurs, les participants l'interrogent sur la fiabilité de son site. DDB leur propose d'éprouver la solidité de la structure pendant les cinq jours de l'événement. **Dans une interview** à l'hebdomadaire allemand *Der Freitag*, il affirme alors ne rien avoir emporté lors de son départ de WikiLeaks. *"Nous n'avons pas un trésor de guerre dans lequel nous pouvons piocher"*, soutient-il. Si la première assertion est fautive, on sait désormais que la seconde est vraie, par la force des choses.

L'initiative d'OpenLeaks est très mal perçue et déclenche la colère du Chaos Computer Club, la prestigieuse organisation de hackers allemands, dont fait partie Domscheit-Berg. Dans les colonnes du *Spiegel*, Andy Müller-Maguhn, le porte-parole du CCC, **exprime même des doutes** sur l'honnêteté de son encombrant sociétaire, *"flexible avec les faits"*. Il révèle en outre qu'il a joué les intermédiaires entre Assange et DDB pendant 11 mois pour essayer de sauver les documents. En vain. Quelques heures plus tard, Domscheit-Berg est exclu du CCC.

Aujourd'hui, il explique que c'est l'empressement de la médiation qui aurait précipité la destruction des documents :



***Nous avons décidé que les effacer était la solution la plus sûre. Je ne compromettrai pas la sécurité d'une source pour l'intérêt d'un individu ou d'un projet. La protection des sources est prioritaire, et ça ne changera jamais. WikiLeaks n'a jamais daigné traiter avec moi directement, et j'avais fait savoir à Andy à de multiples reprises que je ne souhaitais pas discuter avec lui.***



## “Je n’ai jamais eu accès qu’au serveur d’emails”

Alors que la rumeur enfle en même temps que les campeurs du CCCamp rentrent chez eux, WikiLeaks décide de faire publiquement pression sur son ancien collaborateur par le truchement **de son compte Twitter**. “DDB crache sur tous les informateurs courageux qui font fuiter des informations s’il détruit les clés et refuse de les rendre. C’est inacceptable” :



**DDB spits on every courageous whistleblower who leaked data if they destroy the keys and refuse to return it. This is not acceptable.**

Deux jours plus tard, Julian Assange publie **un communiqué** pour attester de la disparition de milliers de documents envoyés à sa plateforme. Pire, il accuse DDB de discuter avec le FBI et d’être sous l’influence de sa femme, Anke, en charge des questions d’open data chez Microsoft. Sur ces points, Domscheit-Berg refuse de s’exprimer, se contentant d’affirmer qu’il s’agit de “*la chose la plus stupide qu’il ait jamais entendu*” .

Le néo-dissident nie également avoir claqué la porte en emportant les clés :



***En septembre dernier, quand moi et d’autres avons décidé de partir, nous avons également arrêté de financer certains serveurs. A titre personnel, j’en payais quatre. L’un d’entre eux contenait des documents à transmettre. Julian n’y a pas consacré une seule minute, et nous les avons pris parce que personne n’était capable de nous dire où les stocker.***



Quant à la jachère de WikiLeaks, déjà bien ankylosé par la procédure judiciaire qui pèse sur Julian Assange (son affaire de mœurs en Suède), DDB l’impute avant tout à une mauvaise gestion :



***Je n’ai jamais eu accès qu’au serveur d’emails. Je n’ai jamais rien manipulé, et la seule raison pour laquelle WikiLeaks est défaillant aujourd’hui n’a rien à voir avec moi. C’est le résultat de la paranoïa et d’une incompétence technique.***



Sur son blog **21st Century Samizdat** , une blogueuse australienne s’interroge sur l’opportunité de l’acrobatie de Domscheit-Berg. “*Détruire des documents quand vous êtes un activiste de la transparence n’est pas très bon en termes de relations publiques*”, écrit-elle. OpenLeaks, qui prétend avoir appris des erreurs de son aîné, s’efforce également de soigner son image. Mais pour beaucoup de militants de cet écosystème open source, l’effet de cette initiative un peu folle n’est pas vertueux. Il est désastreux.

### JUEGO

le 23 août 2011 - 18:20 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Coquille: 35000 ou 3500? (dans le premier paragraphe)

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### OLIVIER TESQUET

le 23 août 2011 - 18:22 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@Juego: C'était une coquille, c'est corrigé. Il fallait bien lire 3500.

Merci de votre vigilance,  
OT

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### SWORIAT

le 23 août 2011 - 22:39 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



DDB fonctionne comme un infiltré de longue au service des puissances de l'OTAN (USA+Israël,, Royaume Uni, France,..).

Cela le distingue de J. Assange, qui, d'une grande naïveté politique, se fait des illusions de transparence en livrant les câbles pour publication aux organes de presse détenus par l'oligarchie du capitalisme, et qui ont précisément pour mission de désinformer l'opinion publique.

Ces organes ne peuvent pas publier un câble compromettant pour l'Alliance Atlantique. Mieux, ils sont chargés de gérer les câbles selon l'agenda impérialiste des Puissances de l'OTAN. Est-ce si difficile à comprendre?

Voyez un peu qui détruit la Libye, et pourquoi, qui a détruit la Côte d'Ivoire et pourquoi, qui tente de détruire la Syrie et pourquoi.....

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### KELL

le 24 août 2011 - 1:18 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@Sworiat :

" Est-ce si difficile à comprendre?"

Oui.

"qui tente de détruire la Syrie et pourquoi....."

Je ne vois pas, donnez moi un indice ? Son nom commence par "B" et se termine par "achar El Assad" ?

Seriously. En étant lecteur d'Owni, vous êtes à ce niveau là ?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### CHEG00

le 24 août 2011 - 13:45 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Merci à OWNI de faire un miroir actualisé de WikiLeaks plutôt que de laisser tribune à ce DDB !

Des cables sont sortis cette nuit mais des attaques DDOS empêchent leurs consultations.

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0


LUI RÉPONDRE

**JOJO**

le 25 août 2011 - 0:11 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*DDB = espion de la CIA, pas compliqué à comprendre. pas besoin d'en faire toute une histoire non plus.*

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

## 2 pings

Plus de 3.500 documents WikiLeaks détruits par son ex porte-parole | Slate « L'ESPACE LIBRE DE SAMI CHAIBAN... le 29 août 2011 - 3:34

*[...] Plus de 3.500 documents confidentiels détenus par WikiLeaks ont été détruits par Daniel Domscheit-Berg, l'ancien porte-parole de l'organisation, rapporte le site d'information français OWNI. [...]*

Lila - Become an influencer le 21 mai 2012 - 13:16

*[...] de Wikileaks) serait en haut de l'échelle des valeurs. L'ancien numéro deux de Wikileaks qui s'est brouillé avec Julian Assange et une bonne partie de ses anciens collègues tente de développer depuis un an un site concurrent, [...]*